



**Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant·e·s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari**

Schanzenstr. 1 Tel +41 31 382 11 71 info@vss-unes.ch
CH-3001 Bern Fax +41 31 382 11 76 www.vss-unes.ch



Bern, 3.3.2004

Pressemitteilung der Codeg zum 8. März 2004

Vor dem bekannten tristen Hintergrund der Geschlechterverhältnisse an den Universitäten der Schweiz (Studentinnen 50%, Akademikerinnenanteil im Mittelbau 20%, Professorinnen 7%)¹ sind heutzutage Universitätsreformen nur unter dem erklärten Ziel legitim, die Geschlechterverhältnisse im Mittelbau und bei den Professoren auszugleichen und nachhaltig zu verändern. Längerfristig muss eine gerechte Vertretung von Frauen auf allen Stufen der Universität erreicht werden. Studien belegen, dass Frauen andere akademische Karriereverläufe aufweisen als Männer. Ihre Karriere ist durch Unterbrüche und Umwege gekennzeichnet.

Die schon in der Ausbildung offensichtliche Benachteiligung der Frauen erhält mit Eintritt in die Arbeitswelt ein neues Gesicht: Frauen verdienen bei gleicher Ausbildung und Stellung durchschnittlich bis zu 25% weniger als ihr männlicher Gegenpart². Die Situation des Arbeitsmarktes widerspiegelt sich auch in der Politik, welche ja Möglichkeiten bieten sollte, diese Missstände zu beheben. Nationale Förderprogramme jeglicher Art, welche auf die faktische Gleichstellung von Frau und Mann abzielen, stehen im starken Kontrast zur aktuellen politischen Realität, indem weiblichen Vorbilder zu „Quotenfrauen“ degradiert werden. Tragisch ist aus unserer Sicht die Tatsache, dass weniger Frauen im Bundesrat vertreten sind.

Gegen diese frustrierenden Tatsachen formiert sich auch innerhalb der Universität ein breitgefächertes ausserparlamentarischer Widerstand. Wir sind nicht bereit, uns unsere Zukunft von einer patriarchal ausgerichteten, asozialen und überholten Machtelite verbauen zu lassen. Deshalb ist es umso wichtiger, am 8. März durch kollektive Teilnahme am Frauenstreik unseren Forderungen lautstark und solidarisch Gehör zu verschaffen.

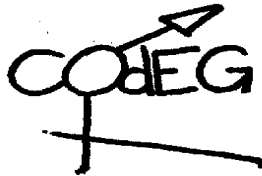
¹ Vgl. Perspektiven 2007, Verband der Schweizer Studierendenschaften

² Vgl. Sozialberichterstattung Schweiz, Auf dem Weg zur Gleichstellung. Frauen und Männer in der Schweiz, Bundesamt für Statistik, 2003



**Verband der Schweizer Studierendenschaften
Union des Etudiant·e·s de Suisse
Unione Svizzera degli Universitari**

Schanzenstr. 1 Tel +41 31 382 11 71 info@vss-unes.ch
CH-3001 Bern Fax +41 31 382 11 76 www.vss-unes.ch



Berne, le 3.3.2004

Communiqué de presse de la Codeg pour le 8 mars 2004

Le contexte actuel des rapports de genre dans les Universités de Suisse est déplorable (50% d'étudiantes, 20% de femmes dans le corps intermédiaire, 7% de professeures)¹. Pour cette raison, les réformes universitaires sont aujourd'hui uniquement légitimes lorsqu'elles ont pour but clair d'égaliser les rapports de genre dans le corps intermédiaire et auprès des professeures afin de les modifier de façon durable. A plus long terme, une représentation équitable des femmes à tous les échelons de l'Université doit être atteinte. Des études démontrent que les femmes ont des carrières académiques différentes des hommes. Leur carrière est caractérisée par des interruptions et des détours.

La discrimination déjà visible pour les femmes dans la formation, devient avec l'entrée dans le monde du travail un handicap supplémentaire: les femmes gagnent à formation et position égale, en moyenne jusqu'à 25% de moins que leur homologue masculin². La situation du marché du travail se reflète également dans le monde politique, qui devrait pourtant offrir des possibilités de supprimer ces malentendus. Les programmes nationaux d'encouragement de toute sorte qui visent l'égalité factuelle entre femme et homme, sont en contraste avec la réalité politique actuelle dans laquelle les modèles féminins sont rabaissés par les "quotas femmes". De notre point de vue, il est tragique que les femmes soient si peu représentées au Conseil fédéral.

Un important mouvement de résistance hors du parlement se forme aussi à l'intérieur de l'Université en opposition à cette situation insatisfaisante. Nous ne sommes pas prêtes à nous laisser dicter notre avenir par une élite patriarcale, anti-sociale et dépassée. Il est donc d'autant plus important de faire entendre nos revendications en un mouvement solidaire le 8 mars par une participation collective à la grève des femmes.

¹ Perspectives 2007, Union des étudiant-e-s de Suisse.

² Données sociales - Suisse. Vers l'égalité. La situation des femmes et des hommes en Suisse, Office fédéral de la statistique, 2003.